

Quelques jardins de Cornouailles

19 - 22 mars 2014

Première partie



J'ai quitté le Sussex le 19 mars pour prendre le chemin de la Cornouailles. Attention, il y a deux Cornouaille(s) : Cornouaille, au singulier, désigne la française dont Quimper est la capitale et Cornouailles, au pluriel, est sa contrepartie anglaise avec Truro pour chef-lieu.

En Angleterre, le plus court chemin n'est pas forcément le plus rapide. Il faut privilégier les "motorways". Dès lors, depuis Horsham, je suis remonté vers Londres que j'ai contournée par "l'Orbital" (M25) pour ensuite prendre la direction de... Bristol puis Exeter enfin Falmouth.

J'avais projeté d'aller en Cornouailles depuis quelque temps déjà pour espérer y dénicher quelques vieux hybrides arborescents, ceux dus aux talents de Richard Gill et Samuel Smith.

Lanhydrock



Lanhydrock était sur le chemin et j'avais envie d'y passer car j'avais lu que le jardin supérieur abritait un exemplaire de **R. Beauty of Tremough**. Cet hybride fait partie d'une famille créée par Richard Gill quand celui-ci était jardinier en chef de Tremough, au service de la famille Shilson. Il s'agit d'un croisement réalisé entre **R. arboreum** (rouge et rose) et **R. griffithianum**. Des plants furent distribués aux différents jardins.

Lanhydrock fait partie du NT qui y a réalisé de grands travaux d'aménagement et d'accès. Comme toujours c'est très propre et net.

En fait je n'ai pas vu **R. Beauty of Tremough** car il n'était pas encore en fleurs. En revanche il y avait deux très beaux **R. arboreum** dont je vais vous faire profiter.

Celui-ci était le plus impressionnant car on ne voyait que lui dans le jardin formel.



En premier lieu sa couleur était particulièrement lumineuse car il y avait une pointe d'orangé. En fait tout était gris à Lanhydrock : le temps, la pierre du château et le sable des allées. Dans cette grisaille il apportait une touche de clarté. Je dirais que la couleur était "soft red" c'est-à-dire un rouge adouci.

En deuxième lieu il poussait "en marronnier", avec des branches jusqu'au sol. Pour une fois je n'avais pas sous les yeux un arbre colonnaire plus ou moins équilibré.

Voici une photo des inflorescences. C'était un peu moins joli que ça. En fait de près c'était un peu magenta surtout la partie centrale (plus clair) de la fleur. L'arbre gagne donc à être vu de loin.



Ceci dit, j'ai trouvé que les inflorescences étaient plutôt grosses pour *R. arboreum*. On remarquera que les feuilles présentent un aspect en gouttière ou en canule.

J'ai pris soin de photographier le revers de la feuille avec l'étiquette qui ne précise pas la sous-espèce ou la variété. L'indumentum bistratifié comportait une première couche évanescence, de couleur cannelle clair, sous laquelle il y avait une seconde couche d'apparence blanc mat.



Cependant, sur des feuilles plus à l'ombre, l'indumentum paraissait plus brillant, donc plastifié. Sur les nervures on devine l'autre indumentum en formation.



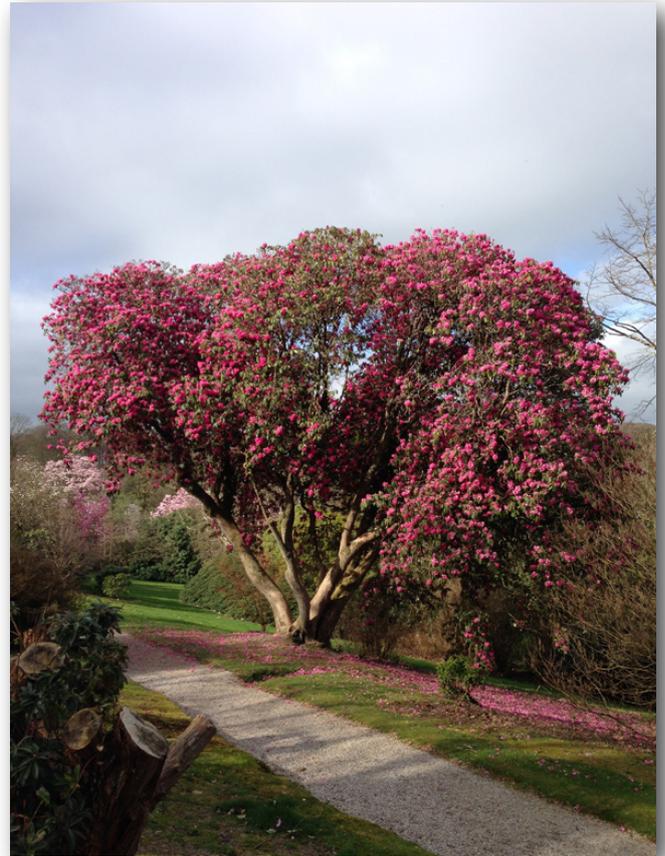
Le secret du magnifique port de ce *R. arboreum* réside à l'intérieur. D'une part il pousse en cépée. D'autre part il est bien branché.

L'autre *R. arboreum* n'en est pas moins intéressant. Il est sur la promenade du jardin supérieur qui longe le château.

Son port est beaucoup plus ouvert mais l'arbre est tout aussi beau. Les inflorescences sont moins fournies mais cela est compensé par une couleur inhabituelle des fleurs : un rose presque cyclamen.

En outre la floraison de ce plant est plus précoce. Celle-ci tirait sur sa fin et le sol était jonché de corolles.

L'indumentum des feuilles avait le même aspect que sur le premier *R. arboreum*.



Pour une fois, la couleur de la photo numérique correspond presque à la réalité.



La promenade s'enfonce dans un sous-bois et au détour d'un chemin plusieurs spécimens de ***R. macabeanum*** éclairent le paysage par leurs grosses inflorescences jaunes.

Les fleurs sont du même jaune qu'à Nymans mais les arbustes sont plus ou moins érigés.

Celui-ci poussait en hauteur.



Cependant il avait des inflorescences particulièrement bien fournies. Elles n'avaient pas cet aspect avachi qu'on rencontre souvent chez *R. macabeum*.

En contrepartie, les corolles n'étaient pas aussi ouvertes que sur un des exemplaires de Nymans.



Pour plus d'informations sur Lanhydrock, voici le site :
<http://www.nationaltrust.org.uk/lanhydrock/>



Heligan

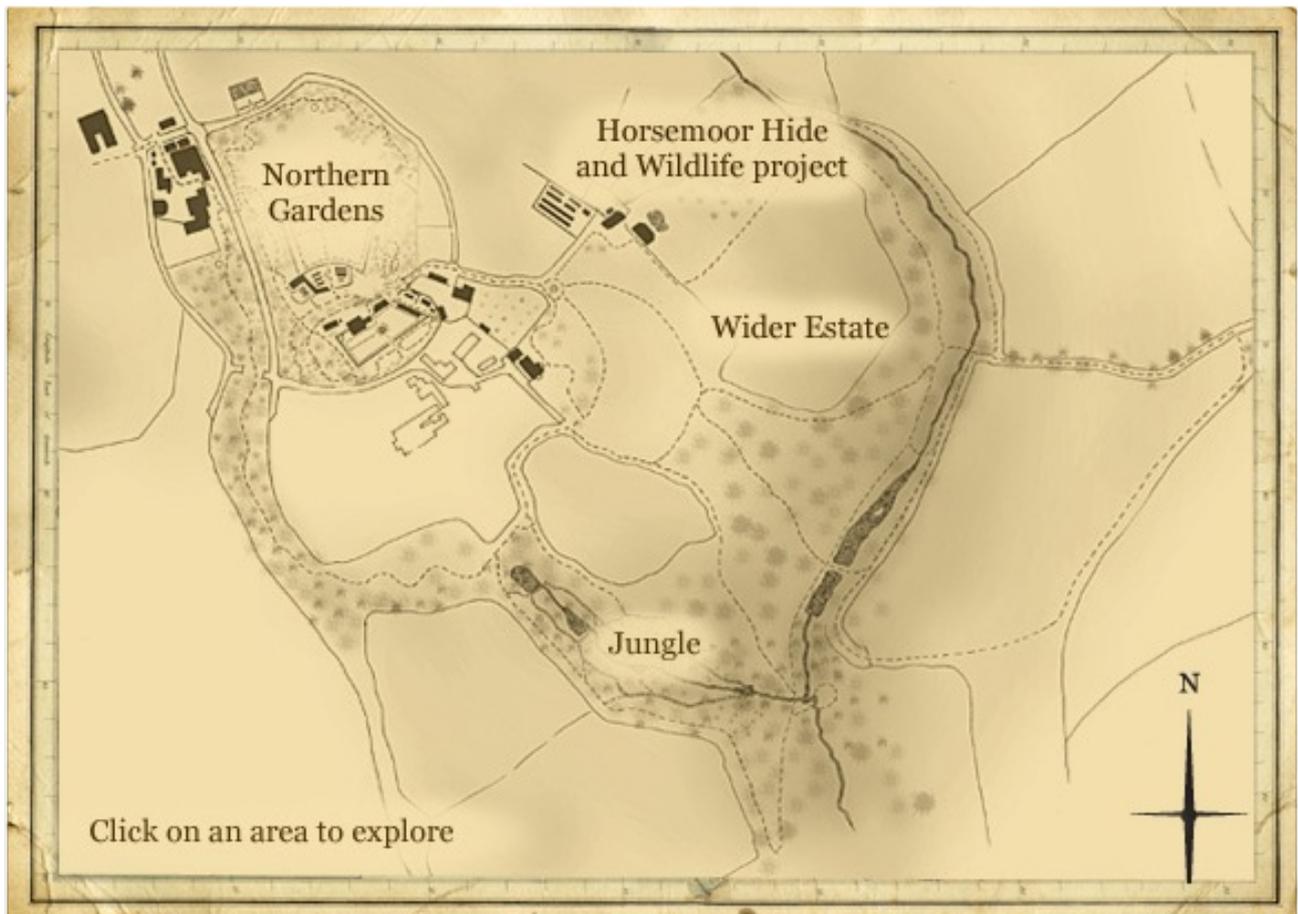


Heligan est maintenant un jardin connu, surtout médiatiquement, depuis la publication du best seller "*The Lost Gardens of Heligan*" par son propriétaire, Tim Smit.

En 1988 Alan Clark m'avait fourni deux rhododendrons en provenance du jardin : **R. Red Argenteum**, dont j'ai parlé à l'occasion de ma visite d'Exbury et un curieux **R. decorum** à petites feuilles. A cet occasion il m'avait parlé de Heligan qui n'était point perdu du tout.

En juin 2000 j'avais visité le jardin, ouvert au public, et c'est donc avec plaisir que j'y suis retourné pour voir l'évolution.

Cette carte, provenant du site, donne une idée du jardin. C'est grand. Il y a un plateau sur lequel on trouve au nord les bâtiments et les "Northern Gardens". Au sud il y a "The Jungle" où on accède par la pelouse en pente devant la demeure et dont on peut faire le tour par un chemin circulaire.



Les jardins de Cornouailles ont subis plusieurs grosses tempêtes, les dernières durant cet hiver. Ce n'est pas la seule calamité ; il y a le phytophthora. Dès lors les jardiniers coupent et brûlent.



"The Jungle" était renommée pour ses **R. Cornish Red**. J'ai découvert leurs cadavres.



Il y a beaucoup de travail à accomplir pour nettoyer les jardins.

D'autres vieux hybrides ont disparu ou sont sur le point de disparaître.

Mais l'imposant **R. Cornish Red** de la pelouse nord est toujours à sa place. En fait il s'agirait d'un seul plant qui aurait marcotté au cours des ans. Comme à South Lodge on constate que cet hybride a un comportement différent selon qu'il pousse en terrain dégagé ou en compétition avec d'autres arbres.



La photo en tête d'article a été prise depuis la mare de "The Jungle". On devine la demeure dans le fond, surtout l'énorme *R. arboreum*. La photo du titre a été prise du même endroit mais au zoom.



Depuis un autre point de vue on ne peut qu'admirer sa taille et sa floribondité. L'arbre est moins équilibré que celui de Lanhydrock mais l'environnement l'a sans doute contraint à filer en hauteur. Ce n'est pas le plus grand ni le plus gros dit-on. Trewithen revendique "the UK champion". Mais je ne l'ai pas vu. Ce sera pour une prochaine fois.

En tous cas une chose est sûre : les plus imposants *R. arboreum* que j'ai rencontrés dans les différents jardins étaient tous roses.

Dans les "Northern Gardens" il y a un passage dont l'entrée est gardée par d'imposants *R. arboreum* ou leurs hybrides car ici comme dans d'autres jardins de Cornouailles, les rhododendrons se reproduisent spontanément. Les hybrides créés par la famille Tremayne se sont recroisés avec leurs parents si bien qu'on trouve des rhododendrons qui ressemblent à des *R. arboreum* mais qui n'en sont pas vraiment. On les surnomme par abus de langage « *R. Cornish arboreum* ».



Avec les fougères arborescentes, ils colonisent tout comme les murs et le toit de cette fontaine.



Le temps était gris et venteux puis franchement humide me forçant à mettre un terme à mes pérégrinations.

Toutefois qu'elle ne fut pas ma surprise quand je me suis trouvé face à un exemplaire de **R. Red Argenteum**. C'était la même inflorescence que celle vue à Exbury. Les feuilles étaient cependant plus sombres mais les autres caractéristiques étaient identiques : cette inimitable couleur de sorbet à la fraise. Je ne sais pas combien de temps vivra encore le plant car il était assez mal en point. Je souhaite qu'il fasse partie du programme de reproduction par micropropagation mis en place depuis quelques années pour sauver les merveilles de Heligan.



Pour plus d'informations sur Heligan, voici le site :

<http://www.heligan.com/>



Trelissick



Je n'avais pas prévu de passer à Trelissick mais j'ai lu dans la presse locale durant mon séjour que le jardin avait un ***R. magnificum*** et que celui-ci était en fleurs ce qui ne lui était pas arrivé depuis... 30 ans !

Trelissick est aussi un jardin appartenant au NT et bénéficie donc des mêmes caractéristiques que ses autres compères.

Décidemment la météo n'était pas avec moi et les averses de grêle se succédaient sans cesse. Néanmoins j'ai pu prendre quelques photos ici ou là.

Sagissant de *R. magnificum*, j'avoue que je ne m'attendais pas à ça. J'imaginais un rhododendron d'aspect beaucoup plus proche de *R. protistum* / *R. giganteum*.



En fait les grandes feuilles allongées à l'apex pointu font plutôt penser à *R. grande*, celles des deux autres ayant un apex arrondi.

L'indumentum est plastifié avec une couleur un peu beige métallisé.

J'arrivais en fin de floraison mais elle m'a paru décevante.

En fait cette plante m'a rappelé un gros rhodo, faussement étiqueté *R. montroseanum*, qui se trouve au conservatoire botanique de Brest.

J'ai été, en revanche, étonné par l'écorce. Celle-ci est desquamante comme chez *R. falconeri*.



Mais cette desquamation se fait par petits morceaux rectangulaires et souples au toucher sans donner l'impression d'être secs. On distingue sur la photo les différentes couches. Les sous-couches sont plus claires.

L'étiquette indique que la plante est un semis d'un des plants issus des graines ramenées par Kingdon Ward.

Si mes souvenirs sont bons, le fameux *R. magnificum* de Brodick, qui a disparu dans une tempête, avait des fleurs plus rouges et ne fleurissait pas avec timidité.



Planté juste derrière il y avait ce qui m'a fait penser à *R. montroseanum*. Certes, il ne ressemblait pas à la magnifique sélection de Benmore (*R. montroseanum* Benmore) mais il correspondait plus à la description botanique : feuilles longues et étroites avec un indumentum plastifié.



Le seul problème de cette superbe plante (le rose était moins vif que ça) c'est son étiquette. Elle mentionne en effet *R. sidereum*.



Voici la planche botanique du **R. montroseanum** KW 6261A (type). La sélection "Benmore" a des feuilles plus larges.



Par comparaison, voici celle du **R. sidereum**. A signaler que sont barrés les noms de **R. arboreum** et **R. grande**. Sur les huit entrées (Balfour) qui figurent au RBGE, une seule mentionne des fleurs rouges, les autres indiquent des fleurs jaunes, jaune-vert ou crème. D'ailleurs quand on regarde les descriptions de **R. sidereum** (ce site, rhododendron.org) et autres) la plante de Trelissick ne correspond pas.

Pour finir, j'ai été attiré par les inflorescences rouge vif d'un *R. hookeri*. Elles étaient presque aussi lumineuses que celle du *R. barbatum* de Wakehurst. L'inflorescence n'est pas très grosse mais les fleurs aux corolles rondes étaient superbes.



Le nom de *R. hookeri* fait immédiatement penser à Joseph Hooker et il est vrai que Nuttall en a fait le dédicataire. Cependant, les poils qui ponctuent les nervures du lobe inférieur sont en forme de crochet - hook en anglais. Il y avait aussi un jeu de mots.



Pour plus d'informations sur Trelissick, voici le site :
<http://www.nationaltrust.org.uk/trelissick-garden/>

